

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER
INSTITUT DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE DE MADAGASCAR

Section d'Océanographie

LES POISSONS DE LA REUNION

I. ETELIDES

par

P. GUÉZÉ ET P. FOURMANOIR

PUBLICATIONS

DE

L'INSTITUT DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DE MADAGASCAR

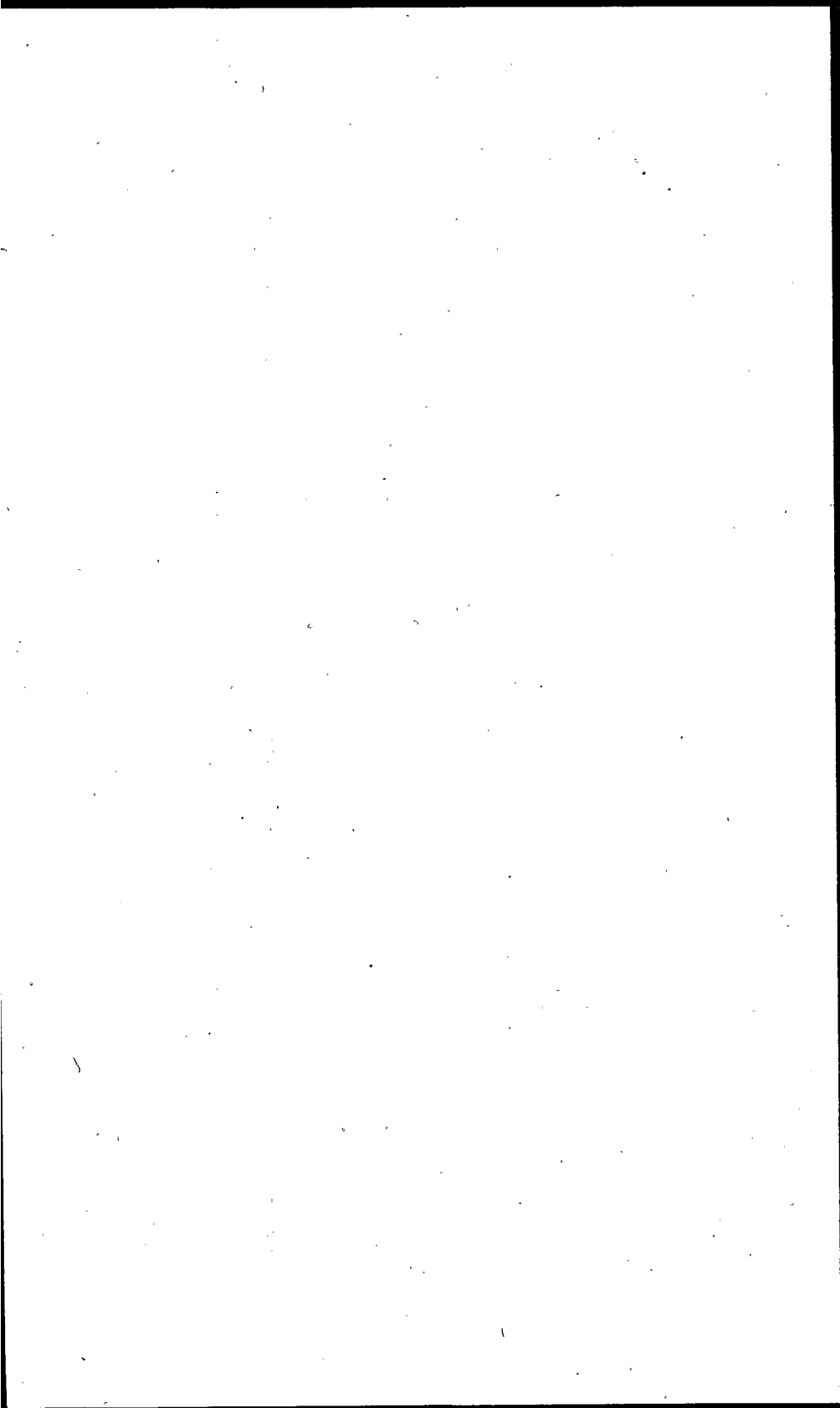
TANANARIVE-TSIMBAZAZA

1960

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 32599

Cote : B



OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER
INSTITUT DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE DE MADAGASCAR

Section d'Océanographie

LES POISSONS DE LA REUNION

I. ETELIDES

par

P. GUÉZÉ ET P. FOURMANOIR

PUBLICATIONS

DE

L'INSTITUT DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DE MADAGASCAR

TANANARIVE-TSIMBAZAZA

1960

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 32599



POISSONS DE LA REUNION

FAMILLE DES ETELIDES

par

MM. P. GUÉZÉ ET P. FOURMANOIR

La famille des Etélidés groupé des espèces bien connues à la Réunion sous le nom général de Vivaneau.

Elle est caractérisée par un corps allongé ou oblong, robuste ou faiblement comprimé, couvert d'écaillés moyennes en lignes longitudinales.

Les tubules de la ligne latérale (L.l.) sont toutes sur la même ligne horizontale d'écaillés et sur chaque écaillé de la ligne.

Le nombre indiqué après L.l. désigne donc à la fois le nombre d'écaillés et le nombre de tubules.

Les lignes d'écaillés impaires sur le sommet du dos et du ventre se séparent en deux le long des nageoires impaires, et les nageoires s'insèrent dans un sillon au bord nu.

Bouche généralement importante, avec dentition faible ou moyennement forte, comprenant généralement une ligne de canines doublée à l'intérieur d'une bande râpeuse.

Vomer et palais généralement râpeux, parfois lisses.

Œil d'autant plus important que l'habitat de l'espèce est plus profond. La taille relative de l'œil diminue aussi avec l'âge.

Le bord inférieur du préopercule comporte une forte lamelle nue, généralement coupante et striée.

Front nu. Joues, préopercule et opercule couverts d'écaillés. Caudale bilobée. $D \times 10/11$, A III 8-9.

IDENTIFICATION DES ÉTÉLIDÉS DE LA RÉUNION

Choix des caractères.

Les six genres que nous rangeons dans cette famille se distinguent grâce aux cinq paires de caractères suivants :

1° Proportions :

$$\text{Soit allongé et robuste } L/H \geq 3,5 \frac{H}{E} \leq 2$$

$$\text{Soit oblong et comprimé } L/H \leq 3 \frac{H}{E} \geq 2$$

2° Dorsale :

Généralement continue sauf dans le genre *Etelis* où elle est *discontinue*.

3° Mâchoire :

Dents sur vomer et palais : *Vomer râpeux* ;
Pas de dents sur vomer et palais : *Vomer lisse*.

4° Pectorale :

Généralement pectorale plus longue que ventrale : *Pectorale longue*, sauf dans le genre *Aprion* où la pectorale est largement plus courte que la ventrale : *Pectorale courte*.

5° Dernier filament anal dorsal :

Le dernier filament anal et dorsal dépasse généralement largement les précédents : *Filament long*, sauf dans le genre *Apsilus* où il n'est pas plus long que les précédents : *Filament court*.

TABLE DE DÉTERMINATION

I. — Allongé robuste, *dorsale discontinue*, *vomer râpeux*, pectorale longue, dernier filament long.

Genre *Etelis* C. V.

Tête, dos, dorsale et caudale rouge écarlate.

1. *Etelis carbunculus* C.V. ou *Etelis Marshi* J. et E., *Vivaneau Rouge* (LA RÉUNION). — *Sacré Chien Rouge* (MAURICE).
Dix branchiospines, caudale courte à lobes aigus.

2. *Etelis oculatus* C.V. ou *Etelis evurus* J. et E., *Vivaneau la flamme* (LA RÉUNION).
Seize branchiospines, caudale longue et effilée.

II. — Allongé robuste, *dorsale continue*, *vomer lisse*, pectorale longue, dernier filament long.

Genre *Aphareus* C.V.

Mâchoire inférieure proéminente, lèvres coupantes.

3. *Aphareus rutilans* C.V., *Vivaneau Lantanier* (LA RÉUNION). — *Sacré Chien Grande Queue* (MAURICE).

Trente-trois branchiospines, robe vieux rose uniforme.

4. *Aphareus furcatus* Lacépède, *Lantanier noir* (LA RÉUNION). — *Sacré Chien Grande Queue* (MAURICE).

Dix-huit branchiospines, robe gris bleuté uniforme.

III. — Allongé robuste, dorsale continue, *vomer râpeux*, *pectorale courte*, dernier filament long.

Genre **Aprion** C. V.

Profil robuste et arrondi, ventre blanc mat.

5. *Aprion virescens* C.V., *Thazard Blanc* (LA RÉUNION). — *Vacoas* (MAURICE).

Tête, dos, dorsale et caudale gris verdâtre.

IV. — Allongé robuste, dorsale continue, *vomer râpeux*, *pectorale longue*, dernier filament long.

Genre **Pristipomoides** Bleeker

Ventre blanc nacré.

6. *Pristipomoides typus* Bleeker, *Vivaneau Grosse Ecaille* (LA RÉUNION). — *Sacré Grande Aile* (MAURICE).

L.l. 50, profil robuste, fin réseau trichrome de lignes sinueuses violettes, jaunes et argentées, couvrant la tête et le dos et donnant une teinte généralement violacée.

7. *Pristipomoides filamentosus* C.V., *Vivaneau blanc* (LA RÉUNION). — *Sacré Chien Blanc* (MAURICE).

L.l. 60, profil délié, tête, dos et dorsale teinte uniforme violacée chez les jeunes ; vieux rose chez les adultes.

V. — Oblong comprimé, dorsale continue, *vomer râpeux*, *pectorale longue*, dernier filament long.

Genre **Tropidionus** Pœy

Caudale entièrement jaune, quatre taches jaunes sur le dos, ventre blanc nacré.

8. *Tropidionus zonatus* C.V., *Jaune du large* (LA RÉUNION). — *Vivano* (MAURICE).

Les quatre taches jaunes forment quatre bandes à bord rectiligne aussi larges que les bandes roses qui les séparent, inclinée sur L.l. et dépassant largement cette ligne.

9. *Tropidionus argyrogrammicus* C.V., *Vivaneau rayé* ou *Cerf-volant* (LA RÉUNION). — *Bigorneau* ou *Cancrelat* (MAURICE).

Les taches jaunes sont arrondies et irrégulières de forme et d'importance ; elles sont toutes au-dessus de L.l.

VI. — Oblong et comprimé, dorsale continue, *vomer râpeux*, *pectorale longue*, *dernier filament court*.

Genre **Apsilus** C.V.

Robe de couleur foncée.

10. *Apsilus fuscus* C.V., *Ail cendré* ou *Batavia noir* (LA RÉUNION). — *Latanier* (MAURICE).

Couleur uniforme gris foncé ou marron.

11. *Apsilus xanthurus* Bleeker, *Ail du large* ou *Batavia* (LA RÉUNION). Maquereau de Fond (MAURICE).

Robe gris bleuté, dos au-dessus de L.1. et caudale jaune verdâtre, une tache charbonneuse étendue sur la nuque.

Genre *Etelis* Cuvier

Génotype *Etelis carbunculus* Cuvier, II, 367.

Le genre *Etelis* est défini par un corps allongé, peu comprimé, une tête importante avec une grande bouche armée de faibles canines. L'œil est énorme et son diamètre atteint le tiers de la tête chez les jeunes, le quart chez les adultes ; l'iris est rouge et la prunelle noire ou bleu-noir.

La lamelle préoperculaire nue est très dégagée et régulièrement striée. Écailles sur opercule et préopercule, front nu. La dorsale épineuse dont la deuxième épine est la plus longue est décroissante vers l'arrière et son voile se termine au pied du premier filament. Le dernier rayon de la dorsale et de l'anale est prolongé. D X 10, A III 8.

La tête, la région dorsale du corps, les dorsales et la caudale sont rouge cerise, les autres nageoires sont rosées, le ventre rosé nacré ; pectorale falciforme légèrement plus courte que la tête ; pelvienne six dixièmes de la tête. La forme de la caudale différencie les espèces dont deux sont bien connues à La Réunion. Cinquante tubules et écailles sur L.1.

Etelis Marshi (Jenkins).

Vivaneau rouge (LA RÉUNION).

Cet *Etelis* a la caudale courte, le plus long filament caudal ne dépasse pas le quart de la longueur du corps chez les jeunes et le tiers chez les adultes.

Les lobes de la caudale se terminent par une pointe aiguë mais non effilée.

Pas plus de dix branchiospines dont huit ou neuf bien formées.

Vit de 250 à 400 mètres au pied des falaises sous-marines sur fond rocheux.

Existe de toutes tailles et en toute saison depuis quelques grammes jusqu'à 35 kilogrammes.

Les fonds connus à vivaneau rouge s'épuisent rapidement en animaux de grande taille.

Paraît sédentaire ; chair très savoureuse.

Etelis oculatus C.V. ou **Etelis evurus** J. et E.

Vivaneau la flamme, fig. 1.

La caudale est longue et ses lobes sont effilés chez les jeunes, très effilés chez les adultes. $3,5 > \frac{L}{C} > 2$

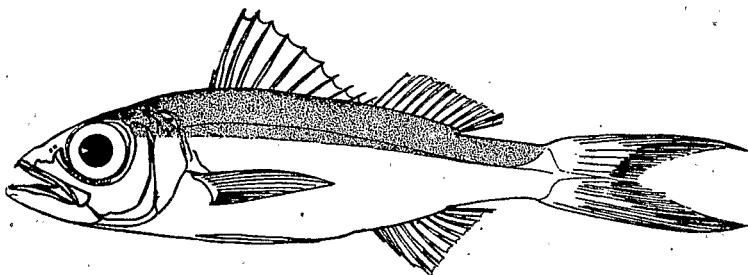


FIG. 1. — *Etelis oculatus* C.V.

Seize branchiospines dont au moins treize bien formées.

Vit de 300 à 500 mètres au pied des falaises sous-marines sur fond rocheux.

Entre 300 et 400 mètres, il vit mélangé à l'*Etelis carbunculus*.

Les plus petites captures dépassent 200 grammes et les plus grosses dépassent rarement 8 kilogrammes.

Beaucoup plus abondant en fin de saison fraîche qu'en saison chaude.

Les grands adultes sont retrouvés chaque année dans les mêmes fonds ; paraît migrateur. Chair savoureuse.

Genre **Aphareus** Cuvier

Génotype *Aphareus caeruleus* (Cuvier) [*Labrus furca* (Lacépède)].

Dorsale continue, aux rayons légèrement décroissant vers l'arrière, sauf le dernier qui est le double ou le triple des autres ; la première épine est nettement plus courte que les suivantes.

Lèvres coupantes formées d'une ligne de dents microscopiques, bande râpeuse intérieure peu développée. Pas d'autre dentition.

La mâchoire inférieure proéminente donne à ce genre une physionomie particulière.

Corps allongé ou très allongé, robuste, aux couleurs unies. D X 10, A III 8.

Aphareus rutilans C.V.

Vivaneau Lantanier.

Corps très allongé, $\frac{L}{H}$ voisin de 5, très robuste, profil trapu $\frac{H}{E}$.

plus petit que 1,5. D X 10, A III 8. L.l. = 70, trente-trois branchiospines.

La tête fait le quart du corps. La pectorale est très falciforme et est aussi longue que la tête.

La caudale est à lobes effilés et fait le tiers de la longueur du corps.

Corps, tête et nageoires entièrement vieux rose plus ou moins violacé ; ventre nacré.

Migrateur, apparaît en fin d'été austral en plus ou moins grande abondance, suivant les années, et reste quelques mois sur nos côtes. Profondeur de 80 à 150 mètres. Vit généralement en groupe, nocturne et diurne. Le poids moyen est de 6-8 kilogrammes mais il peut atteindre 15 kilogrammes. Chair succulente.

Aphareus furcatus Lacépède.

Lantanier noir, fig. 2.

Corps allongé $\frac{L}{H} = 3$, robuste, $\frac{H}{E} = 2$, profil fusiforme

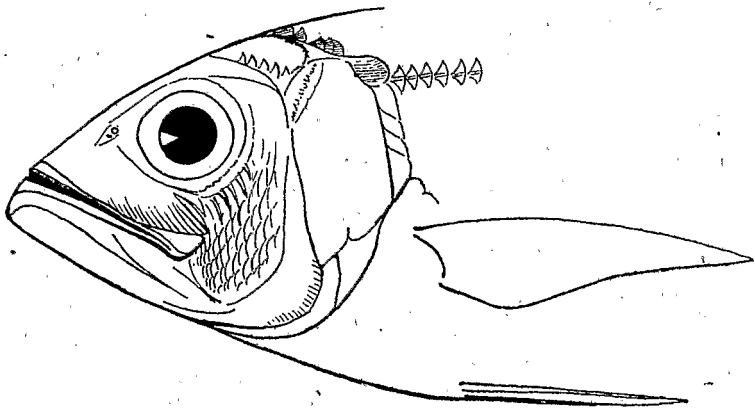


FIG. 2. — *Aphareus furcatus* Lac.

L.l. = 70, dix-huit branchiospines. La tête fait le tiers du corps. La pectorale est falciforme et plus courte que la tête. Caudale et pectorale jaunâtres. Dorsale et anale rosées sur les bords. Corps entièrement gris-bleuâtre. Poissons de côte, rares à la Réunion. Capture nocturne. Ne dépasse pas le kilo. Chair très appréciée.

Genre Aprion C. V.

Génotype *Aprion virescens* C.V. (seule espèce connue).

Corps très allongé, espace interorbitaire aplati, dépourvu d'écaillés. Pectorale très courte.

Le genre *Aprion* est très voisin du genre *Pristipomoïdes* avec lequel il a été souvent confondu.

Trois différences peu apparentes :

Aprion pectorale plus courte que pelvienne, c'est l'inverse chez *Pristipomoïdes*.

Œil petit, car c'est un poisson de côte.

Coloris mat, tandis que les *Pristipomoïdes* sont nacrés.

Aprion virescens C.V.

Thazard blanc

D X 11, A III 8, $\frac{L}{H} = 4$.

Tête, caudale et hauteur égales, corps très robuste, $\frac{H}{2} = 1,5$.

Pectorale quatre dixièmes de la tête plus courte que les ventrales. Dessus du corps gris-verdâtre. Ventre blanc mat, L.l. 50. Œil petit. Atteint un mètre.

Vit de la côte à 150 mètres, pouvant circuler assez loin du fond. Mord parfois à la traîne mais le plus souvent aux lignes de fond ou à la dérive.

Vit isolé, absent pendant de longues périodes.

Chair très appréciée.

Les genres *Pristipomoïdes* et *Tropidionus* sont très voisins, et sur les quatre poissons connus sur nos côtes appartenant à l'un de ces deux genres, trois ont été décrits pour la première fois sur des échantillons en provenance de l'île de France ou de Bourbon, par Cuvier et Valenciennes.

Ces auteurs les rangeaient dans le genre *Serranus*.

On a admis ensuite le genre *Tropidionus* pour le *Serranus zonatus* (C.V.) sous prétexte que les bords du sillon dans lequel s'insère la dorsale molle sont dépourvus d'écaillés. Ce caractère difficile à distinguer semble s'étendre à toute la dorsale pour le *Serranus argyrogrammicus* (C.V.). Ce qui nous amène à restreindre le genre *Pristipomoïdes* aux deux espèces allongées, peu comprimées et étendre le genre *Tropidionus* aux deux espèces oblongues assez comprimées.

S'il est certain que dans le genre *Tropidionus* la dorsale s'insère dans un sillon dont les bords sont, en tout ou partie, dépourvus d'écaillés, il reste à prouver que ce même caractère n'est pas commun également à un grand nombre d'Étélidés pour en faire un caractère distinctif.

La distinction entre les deux genres n'est pas indispensable et paraît se justifier mieux comme une transition entre les poissons allongés que nous venons de décrire et ceux oblongs du genre *Apsilus*.

Genre *Pristipomoides* Bleeker

Génotype *Pristipomoides typus* (Bleeker).

Le professeur SMITH décrit trois espèces dans sa révision du genre, dont deux sont communes sur les côtes des Mascareignes.

Le corps est allongé, $\frac{L}{H} = 3,5$, robuste, $\frac{H}{E} = 2$, les écailles de dimension moyenne, la ligne latérale continue presque droite.

Le préorbitaire, la lamelle préorbitaire sont dépourvus d'écailles. Ventre nacré.

Une seule nageoire dorsale avec X épines assez faibles et onze rayons. Anale avec III épines et huit rayons. Le dernier rayon dépasse les autres sur les deux nageoires impaires.

Les pectorales falciformes plus longues que les ventrales.

L'œil est moyen, entre le quart et le cinquième de la tête suivant l'âge.

La mâchoire est armée d'une ligne de canines pointues doublée à l'intérieur d'une bande râpeuse sur le devant.

Dents râpeuses sur vomer et palatins.

***Pristipomoides typus* Bleeker.**

Vivaneau grosse écaille (LA RÉUNION).

D X 11, A III 8, L.1. 50.

Quatorze branchiospines dont plusieurs rudimentaires sur les exemplaires jeunes.

Corps allongé, $\frac{L}{H} = 3,5$. Longueur de la tête égale à la hauteur du corps.

Le profil en long est identique à celui de l'*Aprion* et analogue à celui d'une bombe d'avion assez allongée à l'ogive arrondie.

Des lignes sinueuses violettes bordées de jaune et séparées par des lignes argentées sur le front, le sommet de la tête et le dos forment de fins réseaux dont le ton général est violacé, le ventre est blanc nacré uniforme.

La dorsale épineuse est rose violacé antérieurement, jaune bronzé au-dessus, la dorsale molle est plus claire. L'anale est rose pâle.

La pectorale est falciforme, aussi longue que la tête, la pelvienne un peu plus courte. Caudale à lobes peu effilés, de la longueur de la tête avec échancrure arrondie entre les lobes.

Le plus abondant de tous les vivaneaux de nos côtes, nettement saisonnier (saison fraîche) peut être rare certaines années. Peut atteindre 6 kilogrammes, capturés en général entre 2 et 3 kilogrammes. Les captures au-dessous de 500 grammes sont l'exception. Vit sur fonds rocheux entre 80 et 180 mètres par petites bandes diffuses, chair succulente, certainement migrateur.

Pristipomoïdes filamentosus C.V.*Vivaneau blanc*, fig. 3.

L.l. 60-63, quinze branchiospines dont quelques-unes rudimentaires chez les individus jeunes.

Le profil en long est très symétrique, en forme de fuseau allongé à tête et queue plus effilées que la précédente espèce.

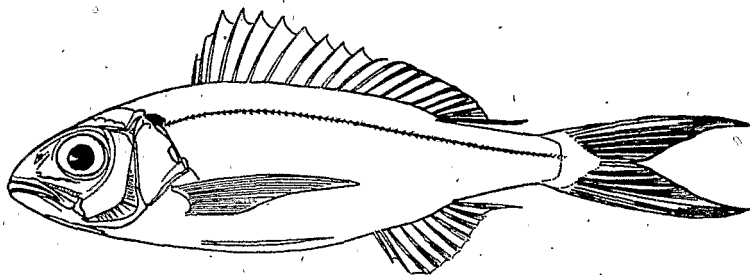


FIG. 3. — *Pristipomoïdes filamentosus* C.V.

La tête et le dos sont de couleur uniforme généralement violacée chez les individus jeunes et parfois vieux rose chez les spécimens âgés. Ventre blanc nacré uniforme.

Dorsale jaune pâle antérieurement, devenant orangée sur la partie molle. La base et le bord de l'anale sont blancs. La caudale est brun violacé avec pourtour rouge surtout marqué dans l'échancrure. Pelviennes jaunâtres, pectorales blanc gris.

Pectorale falciforme, aussi longue que la tête. Pelvienne un peu plus courte. Caudale à lobe triangulaire un peu plus longue que la tête, l'échancrure postérieure entre les lobes forme un angle droit.

Arrivent sur nos côtes en bancs très importants de poissons de petite taille, 100 à 200 grammes en fin de saison des pluies, accompagnés parfois de quelques adultes de grande taille (6 kilogrammes).

En début de saison sèche, les bancs sont moins nombreux mais les individus de plus grande taille peuvent atteindre 2 kilogrammes.

Fonds rocheux de 80 à 200 mètres, chair succulente, disparaissent complètement en fin de saison sèche, certainement migrateur.

Pristipomoïdes Sieboldi Blkr.*Vivaneau gris*

$$\frac{L}{H} = 4, \quad \frac{H}{E} = 1,6, \quad \frac{L}{T} = 3.$$

$$\frac{L}{C} = 4,3, \quad \frac{L}{P} = 3,9, \quad \frac{L}{V} = 5,1, \quad \frac{T}{D_0} = 3,5.$$

D X 11 ; A III 8 ; L.l. 75 ; Branchiospines 18-20.

Tête importante, œil énorme profil antérieur arrondi comme chez *P. typus*, profil postérieur délié comme chez *filamentosus* robe gris bleuâtre ou violacée avec des reflets jaunâtres, ventre nacré.

Voile dorsal et anal gris jaunâtre dernier filament double du précédent, la dorsale s'insère dans un sillon nu.

Pectorale longue falciforme et jaunâtre.

Caudale bilobée l'échancrure postérieure forme un angle droit, lobe supérieur jaune bordé de gris, lobe inférieur grisâtre.

L'espace interorbital est important et égal au diamètre de l'œil le front est court et bombé et la distance préorbitale faible.

Dentition composée d'une ligne de crochets doublée à l'intérieur d'une bande râpeuse. Vomer et palais très râpeux.

Cette espèce paraît avoir un habitat plus profond que les deux espèces précédentes, ce qui expliquerait sa rareté à La Réunion. Les fonds entre 120 et 250 mètres étant presque partout très à pic et donc d'étendue très faible, comme il est probablement de plus saisonnier comme les deux autres espèces du genre, les chances de le capturer sur nos côtes sont extrêmement faibles.

Exemplaire de petite taille (215 millimètres) capturé à Saint-Gilles en novembre 1960 par fond de 120 mètres un jour de nette transgression des eaux froides de profondeur.

Genre *Tropidionus* Poey

Génotype *Serranus zonatus* (C.V.).

Ne diffère du genre *Pristipomoides* que par un petit nombre de caractères dont seul le premier est évident :

1. Corps oblong et comprimé chez les *Tropidionus*, allongé et robuste chez les *Pristipomoides*.

2. La dorsale s'insère dans un sillon dont le bord est dépourvu d'écaillés chez les *Tropidionus*.

3. Les *Tropidionus* paraissent sédentaires ; les *Pristipomoides* migrateurs.

4. Les *Tropidionus* vivent entre 200 et 400 mètres de profondeur et ont l'œil important, un tiers de la tête. Les *Pristipomoides* vivent au voisinage des fonds de 100 mètres et l'œil ne fait que le quart ou le cinquième de la longueur de la tête.

5. La chair des *Tropidionus* est nettement moins onctueuse et plus sèche que celle des *Pristipomoides*. Elle est plus blanche que celle des Lutjanidés, mais moins parfumée.

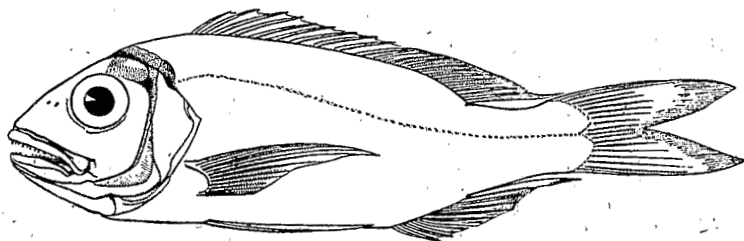
Tropidionus zonatus C.V.

Jaune de large ou Vivaneau rayé, fig. 4.

$$\frac{L}{H} = 3, \frac{H}{E} = 2,5. \text{ L.l. } 65.$$

Onze branchiospines.

D X 10, A III 8.

FIG. 4. — *Tropidionus zonatus* C.V.

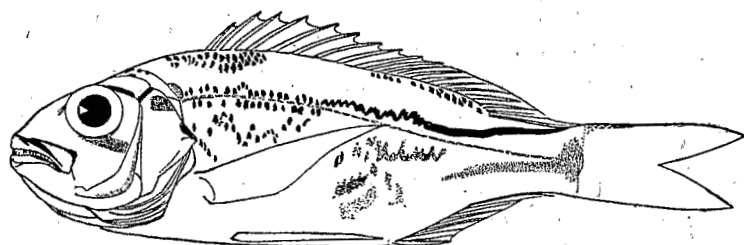
Diorsale et caudale jaune d'or, tête rose, bords supérieur et inférieur de la caudale bordés d'orange ou de rose. Quatre plages roses, alternant avec quatre plages jaunes, forment une série de quatre paires de bandes parallèles alternativement rose et jaune, très régulières, d'égale épaisseur, inclinées sur L.l. et plongeant vers l'arrière, dépassant largement L.l. Ventre rosé nacré.

Poisson de taille moyenne pouvant atteindre le kilo, vivant en petits groupes dans les failles rocheuses entre 200 et 300 mètres de profondeur. Chair assez légère, appréciée, mais nettement moins onctueuse que celle des autres vivaneaux. Semble sédentaire.

Tropidionus argyrogrammicus C.V.

Cerf volant ou Vivaneau rayé, fig. 5:

$$\frac{L}{H} = 3, \frac{H}{E} = 2,5. \text{ L.l. } 65.$$

FIG. 5. — *Tropidionus argyrogrammicus* C.V.

Dix branchiospines.

Ne diffère du précédent que par la forme des taches jaunes qui restent au-dessus de L.l. et forment une bande presque continue séparant des taches rosées irrégulières de faibles dimensions. Des

petits points bleu foncé très irrégulièrement répartis au voisinage des taches rosées forment comme un nuage.

Poisson de petite taille, atteignant rarement 500 grammes, vivant dans les mêmes fonds que les *Etelis*, entre 250 et 600 mètres, en bancs assez importants, semble sédentaire.

Chair blanche assez sèche de bonne qualité.

Genre *Apsilus* C. V.

Génotype *Apsilus fuscus* C.V.

Les différences entre le genre *Apsilus* et le genre *Paracæsiö* sont peu évidentes. Il semble par ailleurs que pendant longtemps les échantillons secs de *Paracæsiö* n'aient pas été différenciés de ceux d'*Apsilus*, où il faut admettre que le *Paracæsiö* est d'arrivée récente sur nos côtes tandis que l'*Apsilus* en a à peu près disparu.

Pour ne retenir que les caractères communs aux deux espèces voisines, le genre *Apsilus* peut être convenablement décrit comme suit :

Corps oblong légèrement comprimé, à profil fusiforme, de couleur

foncée aux écailles petites $\frac{L}{H} = 3. \frac{H}{E} = 2,5.$

Bouche petite armée de faibles dents avec plaques râpeuses sur vomer et palais. Front nu, écailles sur opercule et préopercule, caudale à lobes triangulaires ou effilés, légèrement plus longue que la tête, œil moyen donnant un quart à un cinquième de la longueur de la tête. Préopercule à bord lisse, à lamelle nue faible.

Le dernier filament de la dorsale et de l'anale ne dépasse pas les précédents.

Pectorale falciforme sensiblement égale à la longueur de la tête. Pelviennes courtes.

Apsilus fuscus C.V.

Ail cendre ou *Batavia noir*.

D X 10, A III 8, L.I. 65.

Tête, corps et nageoires gris foncé ou marron foncé uniforme légèrement plus clair sur le ventre. Lobes de la caudale effilés.

Par fonds de 100 mètres, nocturne, extrêmement rare depuis plusieurs années.

Chair appréciée, atteint le kilo.

MAURICE : Latanier.

Figure au Musée de la Réunion, semble avoir été beaucoup plus abondant dans les temps anciens que maintenant.

Echantillon en provenance de Saint-Gilles, pêché en 1959.

MENSURATIONS DE LA FAMILLE DES ÉTÉLIDÉS

	L/H	H/E	L/T	L.I.	Br	L/C	L/P	L/V	Habitat		T do
									Sup.	Inf. en mètres	
<i>Etelis carbunculus</i>	3,75	1,9	3,0	50	10	3,6	3,75	5,3	250	400	3 à 4 J A
<i>Etelis oculatus</i>	4,0	2,0	3,5	50	16	2,1	4,1	5,8	300	500	3 à 4
<i>Aphareus rutilans</i>	4,0	1,6	3,7	70	33	3,0	3,7	5,3	75	150	4
<i>Aphareus furcatus</i>	3,5	2,0	3,3	70-75	16-18	3,7	4,3	5,6	Côte	50	
<i>Aprion virescens</i>	4,0	1,6	3,7	45-49	14	3,5	3,4	4,1	Côte	200	7
<i>Pristipomoides typus</i>	3,6	3	3,25	50	14	3,1	3,4	4,0	75	150	4,5 ou 5
<i>Pristipomoides filamentosus</i>	3,7	1,8	4	60	15	3,4	4,0	4,8	75	150	5 à 6
<i>Tropidionus zonatus</i>	2,75	2,4	2,75	63/65	11-12	3,4	3,3	4,0	150	300	3,75
<i>Tropidionus argyrogrammicus</i>	2,75	2,4	2,75	60	10	3,4	3,4	4,2	250	500	3 à 4
<i>Apsilus fuscus</i>	3,0	2,2	3,5	65		3,75	5,0	7,5	75	150	3,5
<i>Apsilus xanthurus</i>	3,0	2,2	3,75	72	20	3,0	3,6	6,0	75	150	4

- L Longueur de la pointe du museau à la base de la caudale.
H Plus grande hauteur.
E Plus grande épaisseur.
T Longueur de la pointe du museau à la pointe extrême de l'opercule.
L.I. Ligne des tubules (nombre de tubules sur la ligne).
Br Nombre de branchiospines sur l'arc inférieur de la branche antérieure (y compris les rudiments).
C Longueur du plus long filament de la caudale.
P Longueur du plus long filament de la pectorale.
V Longueur du plus long filament de la ventrale.
do Diamètre de l'œil.

***Apsilus xanthurus* Bleeker.**

Batavia ou *Ail du large*, fig. 6.

Tête, corps et nageoires gris bleuté, partie du corps au-dessus de L.l. et caudale jaune-verdâtre, macule charbonneuse sur le sommet du corps de la tête jusque sous la dorsale épineuse.

D X 10, A III 8. L.l. 70, Tr 8/20.

Vingt branchiospines.

Lobes de la caudale pointus.

Par fonds de 100 mètres, nocturne et diurne en bancs importants mais passages très occasionnels et de courte durée, nettement migrateur, 500 grammes en général, peut atteindre le kilo. Chair appréciée, moins onctueuse que celle des *Etelis Aphareus* et *Pristipomoides*; mais moins sèche que celle des *Tropidionus*.

BIBLIOGRAPHIE DES ÉTÉLIDÉS

Le professeur SMITH dans *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 12, 1954, a fait une mise au point de cette famille d'autant plus utile qu'avant cette

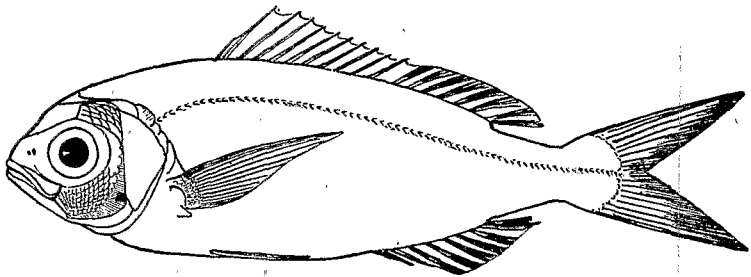


FIG. 6. — *Apsilus xanthurus* Bleek.

date on avait pris l'habitude d'attribuer un certain nombre d'appellations à des espèces très différentes de celles décrites par le premier auteur.

L'abondance du matériel existant sur les côtes de La Réunion ainsi que la disposition des ouvrages de LACÉPÈDE et de CUVIER, qui ont décrit pour la première fois la plupart de ces espèces, nous ont permis d'apporter à cette étude de base quelques précisions nouvelles.

Genre *Etelis* Cuvier

L'existence de deux espèces d'*Etelis* a été reconnue par JORDAN et EVERMANN qui distinguent :

- l'*Etelis Marshi* à caudale courte.
- l'*Etelis evurus* à caudale effilée.

Toutefois, avant eux, CUVIER a décrit minutieusement les deux espèces tout en les confondant lorsqu'elles avaient la même origine

géographique ; car si la description de l'*Etelis carbunculus* (II, 127) correspond bien à l'*Etelis* à caudale courte, la planche 18 représente sous le même nom celui à caudale effilée.

Par contre, le *Serranus oculatus* (II, 266 et pl. 32) paraît être la description exacte de l'espèce à caudale effilée, telle qu'elle existe dans l'Atlantique.

Etelis Marshi Jenkins

CUVIER et VALENCIENNE, *Hist. Nat. des Poissons* II, 127, 1828.
Etelis carbunculus C.V.

Description très minutieuse d'un exemplaire provenant des Séchelles de 27 centimètres à caudale courte : « La caudale est fourchue, chaque lobe est égal au cinquième de la longueur totale ». Malheureusement la figure 18 qui prétend représenter l'*Etelis carbunculus* est celle de l'autre *Etelis* à caudale très développée et effilée.

GUICHENOT, 1862, n° 1, *Liste des Poissons de la Réunion*.

Etelis carbunculus, Vivaneau rouge.

SMITH, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 12, 1954, p. 484.

Etelis Marshi (Jenkins).

FOURMANOIR, « Liste compl. Poissons du Canal de Mozambique ». *Mém. Inst. Sci. Mad.*, Fasc. IV, 1960.

Etelis Marshi (Jenkins).

Etelis oculatus C.V.

(*Etelis coruscans* V., *Etelis evurus* J. et E.) Vivaneau la flamme.

CUVIER et VALENCIENNE, 1828.

Etelis carbunculus C.V., II, pl. 18.

Etelis escarboucle.

Dessin à la plume assez schématique représentant un *Etelis* à caudale à lobes effilés et très allongés.

CUVIER confondait les deux espèces en une seule.

Serranus oculatus C.V. II, p. 266, pl. 32.

Description du Barbier dit « Les Gros Yeux » à la Martinique, description très minutieuse d'un génotype de 22 centimètres envoyé par PLEE spécifiant entre autres : « Les branches de la caudale finissant en pointe aiguë font chacune le quart de la longueur totale du poisson ».

Bon dessin au lavis à la planche 32, sauf que les couleurs indiquées sont moins brillantes que celles que nous connaissons sur le poisson frais de notre Ile. Les dessins des planches 18 et 32 ne diffèrent que par la dimension de l'œil dont les proportions relatives dans cette espèce diminuent quand l'âge augmente.

GUICHENOT, 1862, n° 2, *Liste des Poissons de la Réunion*.

Etelis coruscans V., Vivaneau la flamme.

BAISSAC, 1951, ne distingue pas les deux espèces.

SMITH, 1953, *The Fishes of Southern Africa*, 651.

SMITH, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1954.

Etelis carbunculus C.

Etelis evurus Jordan et Evermann.

Aphareus rutilans C.V.

CUVIER et VALENCIENNE, VI, 490.

Aphareus rutilans Cuv.

Description succincte du Fares de la mer Rouge.

GUICHENOT, p. 106.

Aphareus rutilans C.V. ? Latanier.

WEBER et DE BEAUFORT.

Aphareus rutilans C.V., p. 320, fig. 68, VII, 1936.

BAISSAC, I, 3, p. 239.

Aphareus rutilans, Sacré Chien Grande Queue, Créole.

SMITH.

Aphareus rutilans (Cuvier), p. 492, pl. XIC., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 12, VII, 1954.

FOURMANOIR, p. 117, 1957.

Aphareus rutilans.

Se distingue de *furcatus* par sa couleur et le nombre de branchiospines.

Aphareus furcatus Lacépède

LACÉPÈDE, III, 429, p. 21, pl. 477, fig. 1.

Labrus furca d'après les manuscrits de COMMERSON. Sans description.

CUVIER et VALENCIENNE, VI, p. 487, pl. 167 *bis*.

Aphareus caeruleus C.V. ou Labre Fourche Lacépède.

Minutieuse description d'un poisson de l'île de France observé par COMMERSON à l'entrée de Port-Louis.

GUICHENOT, p. 105.

Aphareus caeruleus C.V.

WEBER et DE BEAUFORT, p. 319, VII, 1936, *id.*

BAISSAC, I, 3, p. 144.

Aphareus furcatus Sacré Chien Grande Queue.

SMITH, p. 491, pl. XI B., *Ann. Mag. Hist. Nat.*, sér. 12, VII, 1954, *id.*

FOURMANOIR, *id.*, p. 117, 1957.

Pristipomoides typus Bleeker

GUICHENOT, n° 35, *Aprion brevirostris* C.V.

La description ne figure pas dans le CUVIER et VALENCIENNE.

WEBER et DE BEAUFORT, p. 314, VII, 1936.

Aprion (Pristipomoides) typus (Bleeker).

BAISSAC Sacré Chien Grande Aile.

SMITH, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 12, 1954, p. 486, pl. X A.

Pristipomoides typus (Bleeker).

FOURMANOIR, p. 116, 1957, *id.*, vern. Fimagno.

***Pristipomoides filamentosus* C.V.**

VALENCIENNE, VI, p. 508.

Serranus filamentosus Valenciennes.

Type rapporté par Gaimard de Saint-Denis de Bourbon. Description minutieuse avec mention que la même espèce se trouve à l'Île de France.

GUICHENOT, n° 8, *Serranus filamentosus* Val., Vivaneau commun.

SAUVAGE, *Etelis filamentosus*.

WEBER et DE BEAUFORT, p. 312, fig. 66, VII, 1936.

Aprion (Pristipomoides) microlepis (Bleeker).

BAISSAC, Sacré Chien Blanc.

(Confusion de nom scientifique avant mise au point de SMITH.)

SMITH, *Ann. Mag. Nat. Hist.* sér. 12, 1954, p. 488, pl. X B.

Pristipomoides microlepis (Bleeker).

***Aprion virescens* C. V.**

CUVIER et VALENCIENNE, VII, p. 544, pl. 168.

Aprion virescens C.V.

Description minutieuse d'un Type des Séchelles envoyé par Dussumier.

GUICHENOT, n° 34, *id.* Thazard.

WEBER et DE BEAUFORT, p. 311, VII, 1936.

Aprion (Aprion) virescens C.V.

BAISSAC, I, 2, p. 138 *id.*, Vacoas.

SMITH, 652.

Aprion virescens C.V.

FOURMANOIR, p. 103, 1957, *id.*

***Tropidionus zonatus* C. V.**

CUVIER et VALENCIENNE, VI, p. 509.

Serranus zonatus.

Type de l'Île de France envoyé par Théodore DELISLE, description minutieuse.

GUICHENOT, n° 10, *Serranus zonatus* C.V.

SAUVAGE, *Etelis zonatus* C. et V.

BAISSAC, I, 2, p. 139, *id.*, Vivaneau.

SMITH, p. 654, pl. 39, *Tropidionus zonatus* C.V.

FOURMANOIR, « Liste compl. Poissons », *Mém. Inst. Sci. Madag.*, F IV, 1960. *Id.*, vern. Tsantsale.

Tropidionus argyrogrammicus C. V.

CUVIER et VALENCIENNE, VIII, p. 472.

Serranus argyrogrammicus C.V.

Type, Ile de France envoyé par DESJARDINS, description minutieuse. L'auteur précise qu'il a tout à fait la tournure du *zonatus*.

GUICHENOT, n° 9, *Serranus argyrogrammicus* C.V.

SAUVAGE, *Etelis argyrogrammicus* C. et V.

BAISSAC, Bigorneau ou Cancrelat.

FOURMANOIR, pêché à Nosy Iranja en 1960.

Apsilus fuscus C. V.

CUVIER et VALENCIENNE, VI, p. 549.

Apsilus fuscus.

Type originaire du Cap Vert minutieusement décrit.

GUICHENOT, n° 39, *Apsilus fuscus* (Ail).

BAISSAC, I, 2, p. 140, *id.*, Latanier.

SMITH, 656, *id.*

Apsilus xanthurus Bleeker

GUICHENOT, n° 36 et C 3.

Glyphodes aprionoïdes Guichenot.

Description d'un échantillon assez mal conservé en provenance de Bourbon, assez peu reconnaissable.

SMITH, 655, *Paracesio xanthurus* Bleeker.

Ætiasis cantharoïdes Barnard.

FOURMANOIR, p. 223, « Icht. et Pêche aux Comores ». *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A IX 1954.

Ætiasis sp., vern. Dzidoka.